

## Le portrait

**KARATÉ** ■ Le licencié du Dynamic Club vient d'obtenir son 7<sup>e</sup> dan, une rareté dans la discipline

# Philippe Corneloup, dans le cercle du 7

**À 54 ans et après 44 années de carrière Philippe Corneloup est passé 7<sup>e</sup> dan. Le Roannais rentre dans la caste des hommes les plus expérimentés de ce sport.**

Benjamin Berthollet

benjamin.berthollet@centrefrance.com

**E**n karaté, l'expérience se matérialise de deux manières : les ceintures colorées et les fameux passages de dan. Si sur le tatami tous semblent égaux avec le kimono blanc, il y a pourtant une forte hiérarchie, marquée par le vécu.

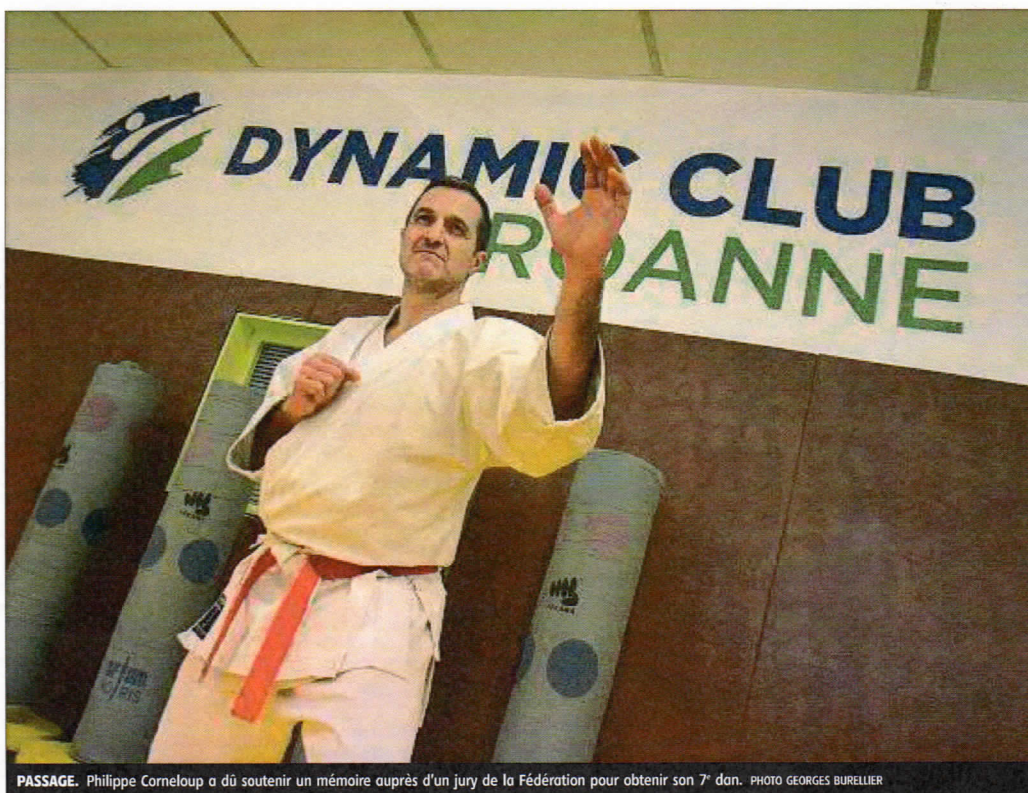
À 54 ans, Philippe Corneloup possède 44 années de pratique. Cette fidélité lui a permis d'obtenir son 7<sup>e</sup> dan mi-janvier. Aujourd'hui, il est le seul à détenir ce niveau dans le département. Pour l'obtenir, il a dû élaborer un mémoire, puis le soutenir à Paris devant un jury de la Fédération. Il lui a fallu aussi pas mal de patience car sept années doivent forcément séparer le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> dans. « En fait, on ne se pose pas la question de savoir si on va le passer un jour », admet-il. « Si on est encore là, on le passe. »

**« Au karaté, on m'a foutu la paix et on m'a accepté comme j'étais »**

Ce père de famille de trois enfants ne lâche jamais. Il pratique sa passion depuis l'âge de 10 ans. En 1974, à Pouilly-sous-Charlieu, il pousse les portes du club local et se retrouve sur le tatami. « Je suis asthmatique, raconte Philippe Corneloup. Je voulais faire du foot, mais ce n'était pas possible. Au karaté on m'a foutu la paix et on m'a accepté comme j'étais. »

À l'époque, celui qui l'initie n'est autre que Bernard Bilicki, une légende de la discipline. « Je revois encore sa mère l'accompagner et attendre, pendant deux heures, assise, la fin de l'entraînement », se souvient son mentor. « Il a ensuite travaillé constamment avec moi à Pouilly et à Roanne. »

Philippe Corneloup a monté un club à Charlieu, puis a laissé la main. Il a également occupé plusieurs fonctions, dont celle de président du comité départemental. « Il faut être acteur de son sport. » Une manière de résumer son engagement.



**PASSAGE.** Philippe Corneloup a dû soutenir un mémoire auprès d'un jury de la Fédération pour obtenir son 7<sup>e</sup> dan. PHOTO GEORGES BURELLIER

Depuis six ans, il s'est recentré sur le club de Roanne. Le protégé de Bernard Bilicki a toujours été fidèle au Dynamic Club. Il y a d'abord été combattant. La compétition a mené Philippe Corneloup à l'équipe de France

en juniors. Le champion a obtenu trois titres nationaux en karaté jitsu au début des années 2000.

En parallèle, il y a aussi la transmission. Philippe Corneloup dispose de son brevet

d'État pour enseigner. « Je n'ai jamais lâché le karaté, même quand j'ai eu des blessures », affirme-t-il. Tout au long de sa carrière, son état d'esprit est resté le même. « Très assidu, très bosseur et très respectueux des valeurs », témoigne Bernard Bilicki.

### Passage de témoin

Philippe Corneloup cultive la variété de son sport. « C'est ma ligne de conduite », explique celui qui occupe les fonctions d'opérateur en vidéo protection à la Ville de Roanne. « Je touche à tout : self-défense, boxing... »

En bon 7<sup>e</sup> dan et dans la lignée de son mentor, le karatéka s'applique à montrer l'exemple. « Cela passe par beaucoup de présence avec les gens », pense-t-il. « Je suis le relais de Bernard dans le club. » Un relais qui pourrait prendre bientôt le tournant de la succession. Avec un 7<sup>e</sup> dan dans le kimono, la légitimité est toute trouvée. ■



**MENTOR.** La carrière de Philippe Corneloup est indissociable de celle de Bernard Bilicki. C'est lui qui l'a initié et suivi tout au long de son parcours de sportif et d'enseignant. PHOTO GEORGES BURELLIER

### Ceintures, couleurs

Comme on peut le voir sur la photo, Philippe Corneloup porte une ceinture rouge et blanche. Pour obtenir son premier dan, il faut obligatoirement être ceinture noire. Au 6<sup>e</sup>, le karatéka arbore une ceinture rouge et blanche. À partir du 8<sup>e</sup>, elle devient rouge. C'est le cas de Bernard Bilicki. Pour le 7<sup>e</sup> dan, l'âge minimum requis est de 50 ans. Pour passer au 8<sup>e</sup>, Philippe Corneloup devra attendre huit ans.

### BIO

**14 août 1964**  
Naissance à Roanne.

**1974**  
Il débute le karaté à Pouilly.

**Années 1980-1990-2000**  
Il passe son brevet d'état pour enseigner et obtient trois titres de champion de France en karaté jitsu.

**Janvier 2019**  
Il obtient son 7<sup>e</sup> dan.



Article enrichi de photos supplémentaires en version numérique